

L'énergie nucléaire peut-elle sauver le climat?



Foncer directement vers la catastrophe



Women in Europe
for a Common Future



Umweltinstitut
München e.V.

Comment agir contre le changement climatique?

Aujourd'hui la question du réchauffement climatique ne se pose plus. C'est un Fait avéré. Il est dû à l'augmentation des concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Cette augmentation est provoquée entre autre par la combustion du pétrole, du charbon et du gaz, qui libère du dioxyde de carbone (CO₂). Depuis les débuts de l'industrialisation la demande énergétique ne cesse d'augmenter, renforçant ainsi l'effet de serre. Conséquence: les températures moyennes sur la surface de la terre sont de plus en plus élevées et sont accompagnées d'aléas climatiques extrêmes comme des ouragans, des inondations et des sécheresses. Que doit-on faire? Que peut-on faire?

Pour enrayer le réchauffement planétaire on propose volontiers l'énergie nucléaire, car la production d'électricité par le nucléaire ne génère que peu de CO₂. Chaque fois que le prix du pétrole augmente, que les livraisons de gaz ne sont pas assurées, ou qu'une nouvelle étude sur le climat est publiée, on se tourne automatiquement vers l'énergie nucléaire. Mais les centrales nucléaires ne produisent que de l'électricité, alors que le pétrole est surtout utilisé en tant que combustible, et le gaz en tant que moyen de chauffage. Ces sources d'énergies ne sauraient donc être entièrement substituées par le nucléaire.



En se concentrant trop sur l'énergie nucléaire nous perdons du temps et des moyens nécessaires pour transformer durablement notre approvisionnement en énergie et investir dans des énergies renouvelables, comme par exemple l'énergie éolienne.

L'énergie nucléaire: une production insignifiante à l'échelle globale

En 2005, au niveau mondial, le nucléaire ne représentait que deux à trois pourcents de la consommation totale d'énergie, tandis que les énergies renouvelables (solaire, éolienne, etc.) atteignaient déjà 20%. A l'échelle mondiale donc, l'énergie nucléaire ne peut à elle seule enrayer le réchauffement climatique.

L'engouement général pour l'énergie nucléaire est retombé depuis la catastrophe de Tchernobyl. Selon „l'Organisation Internationale de l'Energie Nucléaire“, début 2007, 435 centrales nucléaires étaient en activité dans le monde entier, soit 6 de moins qu'en 2006. Or, ces centrales sont trop vétustes: 327 d'entre elles sont en service depuis plus de 20 ans, et 114 depuis plus de 30 ans. Seulement 33 centrales ont moins de 10 ans. Début 2007, 29 centrales étaient en construction dans le monde, 11 d'entre elles sont en construction depuis déjà 20 ans ou plus. Ce sont des ruines qui ne seront peut-être jamais mises en service.

En partant du principe que la durée moyenne de fonctionnement d'une centrale nucléaire est de 40 ans, il faudra fermer dans les 20 ans à venir les 3/4 des centrales en service actuellement. Or, pour maintenir le niveau de production électrique actuel, il faudrait dans le même temps construire 300 nouvelles centrales. Un projet totalement utopique, car on compte minimum 10 ans entre les premiers plans et la mise en service d'une nouvelle centrale nucléaire.

Une économie potentielle en CO₂ insignifiante

Diverses études (IEA, IPCC) ont tenté d'évaluer l'économie potentielle en CO₂ que l'on pourrait réaliser grâce à la production nucléaire d'électricité. En multipliant par 3 la production nucléaire jusqu'en 2050, on économiserait environ 5 milliards de tonnes de CO₂ - qui équivalent aux émissions des centrales traditionnelles à gaz et à charbon pour une production d'électricité égale. Or, les climatologues nous recommandent d'économiser 25 à 40 milliards de tonnes de CO₂ jusqu'en 2050. Même en triplant la production nucléaire actuelle nous ne pourrions donc atteindre que 12,5 à 20 % des économies nécessaires. Par ailleurs, si l'on voulait satisfaire une plus grande part de la demande énergétique mondiale par le nucléaire, en invoquant des raisons écologiques, il faudrait en peu de temps construire plusieurs milliers de centrales - un scénario impensable.



La centrale à surrégénérateur rapide de Kalkar n'a jamais été mise en service. Après sa vente elle a été transformée en parc d'attraction.

L'uranium: une ressource limitée

Comme toutes les matières fossiles, l'uranium est une ressource épuisable. A consommation mondiale constante, nos réserves en uranium sont estimées à 70 ans. Si l'on prend en considération les gisements qui ne sont pas encore exploités, on atteindrait une réserve maximale de 200 ans. Or, si l'on souhaitait augmenter sensiblement la production nucléaire pour des raisons écologiques, nos réserves en uranium diminueraient en conséquence. Il faudrait alors soit utiliser le thorium comme combustible, une matière première également épuisable, soit passer à la technologie du surrégénérateur rapide avec retraitement. Ces deux alternatives dissimulent des risques incontrôlables et ont déjà échoué dans le passé, comme par exemple le projet du surrégénérateur rapide de Kalkar, ou encore le réacteur au thorium (THTR) de Hamm-Uentrop, qui n'a connu qu'une période d'essai.

Le changement climatique, qui est déjà en marche, met lui même en danger notre approvisionnement en énergie: en effet, les centrales nucléaires ont besoin de beaucoup d'eau pour refroidir le réacteur, c'est la raison pour laquelle elles sont situées près de des fleuves ou au bord des mers. Pour protéger ces centrales de l'élévation du niveau de la mer et de la menace des ouragans, d'énormes moyens financiers seront nécessaires. Déjà les étés chauds des dernières années ont montré que l'activité des centrales devait être réduite car le refroidissement nécessaire n'était plus garanti. Il n'est donc déjà plus possible d'enrayer le réchauffement planétaire grâce au nucléaire.

La catastrophe finale

Nous n'avons pas besoin de centrales nucléaires pour agir contre la catastrophe climatique. Les économies potentielles dans le secteur de l'énergie sont énormes, il suffit de les utiliser. Stopper le réchauffement planétaire par l'énergie nucléaire voudrait dire: chasser un mal par un autre, car nous ne ferions qu'accroître les risques d'accidents incontrôlables et catastrophiques. La part que représente le nucléaire dans l'énergie totale au niveau mondial (2.5 %) est trop insignifiante, ce n'est pas un moyen valable pour protéger la planète. Même une augmentation réaliste de la production d'énergie nucléaire ne pourrait apporter une économie en CO2 suffisante. En se concentrant uniquement sur l'énergie nucléaire nous gaspillons donc du temps et des moyens nécessaires à investir dans des mesures durables et utiles. Nous risquons de bloquer les transformations absolument nécessaires de nos modes d'approvisionnement en énergie. L'énergie nucléaire nous mène droit au désastre.

Désirez-vous plus d'informations sur la technique nucléaire? Nous vous informons sur notre site:

www.umweltinstitut.org
et www.wecf.eu

Ce dépliant et des autres informations sur la technique nucléaire sont disponibles sur ces sites.

L'Institut pour l'Environnement de Munich et WECF demandent:

- Une politique de l'énergie durable qui mette l'accent sur la maîtrise de l'énergie et l'exploitation des énergies renouvelables pour enrayer le changement climatique

Nos objectifs sont:

- Sortir rapidement du nucléaire
- Mettre un terme au fonctionnement des centrales nucléaires vétustes
- Empêcher la construction de nouvelles centrales nucléaires
- Encourager l'utilisation des énergies renouvelables
- Maîtriser la consommation d'énergie
- Augmenter l'efficacité de l'énergie grâce aux nouvelles technologies

L'Institut pour l'Environnement de Munich est une organisation indépendante d'intérêt général, créée suite à la catastrophe de Tchernobyl. Nous luttons pour sortir de la technologie nucléaire que nous jugeons trop risquée.

Contactez-nous sur: info@umweltinstitut.org

WECF: Women in Europe for a Common Future (Femmes en Europe pour un Avenir Commun), est un réseau d'organisations féminines et environnementales présent à travers 30 pays d'Europe, du Caucase, et de l'Asie centrale. WECF agit pour un environnement sain pour tous. Nous voulons que les femmes exercent une influence dans les domaines de l'environnement, de la santé et de l'économie. Les activités de WECF sont basées sur les visions et les besoins individuels de nos partenaires. C'est pourquoi WECF apporte des solutions au niveau local tout en influençant la politique au niveau international.

Contactez: sabine.bock@wecf.eu ou wecf@wecf.eu

Editeur:



Umweltinstitut München e.V.

Landwehrstr. 64a
D-80336 München
Tel: +49/89/30 77 49-0
Fax: +49/89/30 77 49-20

WECF Pays Bas

Biltstraat 445
NL-3572 AW Utrecht
Tel: +31/30/231 03 00
Fax: +31/30/234 08 78

WECF Allemagne

St. Jakobsplatz 10
D-80331 Munich
Tel: +49/89/23 23 93 80
Fax: +49/89/23 23 93 811

Traduction: Renate, Annabelle et Jean Simula (11/2007)

Photos: www.pixelquelle.de, Wunderland Kalkar, BMU/ Böhme
Ce dépliant a été supporté par la Commission de l'Europe DG Environnement pour les activités de WECF sur le changement climatique. Les auteurs sont exclusivement responsables du contenu de cette publication.